

Sindyanna of Galilee: une organisation judéo-arabe créée par et pour des femmes

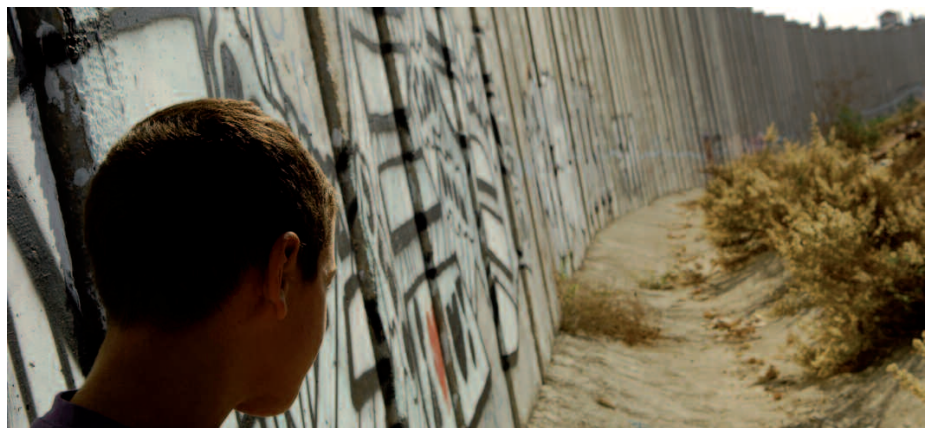
«A l'occasion du 8 mars, nous allons marcher ensemble, femmes arabes, femmes juives, afin de faire valoir notre droit de nous organiser et de travailler dans la dignité (...) Nous demandons aux femmes de notre région et d'ailleurs de joindre leur voix à la nôtre en faveur d'une société où les deux peuples peuvent vivre en paix !»

Asma Agbarieh-Zahalka

Les citoyen-ne-s d'Israël viennent d'élire leur parlement. J'avais espéré vous annoncer qu'Asma Aghbarieh-Zahalka avait obtenu un siège. Qu'elle aurait l'opportunité de plaider encore mieux la cause des Israéliens arabes et celle de la population des Territoires occupés, et de relayer, ainsi, les revendications de Sindyanna of Galilee dont elle est la présidente. Tête de liste d'un petit parti de gauche, le Da'am («solidarité» en arabe), Asma n'a pas récolté assez de votes. N'empêche - le combat continuera ! Et les femmes pour et par qui Sindyanna mène ses activités, ne baisseront pas les bras. Prochain rendez-vous: la Journée mondiale des femmes 2013. Comme chaque année, Sindyanna organisera des manifestations où femmes juives et arabes marcheront, ensemble, pour la paix et la justice!

La population arabe d'Israël: plus que jamais, des citoyens de seconde classe...

On ne le rappelle sans doute pas assez souvent: près de 20% des citoyen-ne-s israélien-ne-s sont arabes, disposant, en principe, des mêmes droits que leurs concitoyens juifs. En réalité, ils rencontrent, depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948, d'innombrables obstacles dans tous les domaines de la vie publique et privée. Cette situation continue d'empirer puisque le gouvernement ne cesse de légiférer en leur défaveur. Autrement dit, les travailleurs se trouvent en butte aux discriminations et mauvais traitements, les petits paysans aux difficultés d'accès à l'eau, à l'obtention des aides agricoles et de commercialisation de leurs produits (pour ne pas parler de la confiscation des meilleures terres au profit des colonies juives). Quant aux femmes, elles souffrent à la fois de l'occupation israélienne et des rigidités de la société arabe traditionnelle. Faute de formation professionnelle et de reconnaissance sociale, seules env. 18%



des citoyennes arabes bénéficient d'un travail rémunéré...

Conscientisation et action vont de pair !

Afin de publier d'autres informations que celles des médias officiels, de plaider pour les droits des Palestiniens d'Israël et des Territoires Occupés et de créer des liens entre Juifs et Arabes, un groupe d'Israéliens pacifistes issus des deux communautés ont fondé en 1985 la maison d'édition *Hanitzotz Publishing House*. Rapidement, le rayon des actions s'est élargi, et plusieurs projets éducatifs, destinés en priorité aux femmes, ont été lancés: alphabétisation, formations professionnelles, recherche d'emplois... La fondation en 1995 du syndicat *WAC (Workers Advice Center)* et du parti *Da'am* ainsi que la création en 1996 de *Sindyanna of Galilee* - depuis 2003 partenaire de *claro fair trade* - a permis d'élargir et de consolider ces activités.

Sindyanna of Galilee Un nom qui en dit long

Le chêne de Palestine, en arabe *Sindyanna*, est connu pour sa longévité, son endurance et son profond enracinement. Cet arbre, autrefois sacré, est devenu le symbole des familles arabes de Galilée qui ont refusé de quitter leurs terres, et cherchent à y construire, envers et malgré



Photos: J.-L. Brocart

tout, des perspectives de longue durée. Par le choix même de son nom, *Sindyanna of Galilee* rend hommage à la population locale, partage ses aspirations et s'engage à la soutenir.

Rallier la cause des petits paysans à celle des femmes

Pour ce faire, *Sindyanna of Galilee* se consacre, principalement, à la commercialisation de produits palestiniens traditionnels et, par conséquent, à la création de revenus pour des familles arabes d'Israël et de Cisjordanie. Ainsi, cette association, qui regroupe une cinquantaine de membres dont quelques producteurs, s'est lancée tout d'abord dans la commercialisation d'huile d'olive produite par des petits paysans d'Israël ainsi que de savons d'huile d'olive fabriqués en Territoires occupés, à savoir à Naplouse, une ville de Cisjordanie. L'installation d'une unité de conditionnement dans un village arabe près de la ville israélienne de Jaffa a permis de créer des opportunités de travail et de formation complémentaire pour les femmes y résidant.

Le défi du commerce équitable

Suite aux contacts avec des organisations européennes du commerce équitable, l'offre de *Sindyanna* s'est progressivement diversifiée, et le nombre des producteurs a considérablement augmenté. Aujourd'hui, *Sindyanna* travaille avec une douzaine de groupes de producteurs, autrement dit, avec une soixantaine de familles, et exporte, entre autres, les amandes, le mélange d'épices Za'atar et les savons à l'huile d'olive en vente dans votre Magasin du Monde. Puisque ses propres objectifs et ceux du commerce équitable sont en partie identiques, en partie complémentaires, *Sindyanna* a adhéré, en 2003, à l'organisation mondiale du commerce équitable WFTO, et privilégie les créneaux du commerce équitable. Cela dit, malgré ce choix, certaines exigences du commerce conventionnel, et en particulier celles des normes européennes, doivent être respectées. Par conséquent, *Sindyanna* s'efforce

sans cesse d'améliorer encore davantage la qualité des produits, de professionnaliser les propres compétences et de mieux encadrer les employées et les producteurs. En 2005, une nouvelle unité de conditionnement et de stockage, plus spacieuse et mieux équipée, a pu être installée près de Nazareth, dans le village arabe Kefar Cana. De plus, *Sindyanna* est en train d'assurer progressivement la transparence de toutes les filières, ce qui représente un important défi à relever, surtout quand il s'agit d'un produit composé de plusieurs ingrédients tel que le Za'atar !

Le BIO

Juste un atout pour l'exportation ?

Récemment, *Sindyanna* a obtenu l'accréditation par l'organisme de certification BIO et équitable IMO Fair for life. En effet, l'introduction des méthodes de l'agriculture BIO est favorisée, et ceci non seulement pour des raisons commerciales, mais aussi et surtout pour pallier au manque d'eau (car monopolisée par les colons juifs), pour améliorer la fertilité des sols, et, par conséquent, leur productivité... Une des principales priorités actuelles est de valoriser, en recourant aux méthodes de l'agriculture BIO, des terres abandonnées et désertiques afin de prévenir leur expropriation par l'Etat d'Israël, et de permettre, en même temps, à encore plus de familles d'avoir de quoi vivre. Un projet initié en 2009 sur une aire de 10 ha auparavant occupée par l'armée et restituée aux propriétaires arabes grâce au soutien apporté par *Sindyanna* a porté, en automne dernier, ses premiers fruits: une demi-tonne d'olives ont pu être récoltées!

Favoriser l'émancipation des femmes

Il va de soi qu'émancipation des femmes et gestion d'une association créée pour et par des femmes sont étroitement liées. Mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ? D'une part, *Sindyanna* est géré presque exclusivement par des femmes, et n'occupe, dans ses bureaux et son unité de conditionnement, que des femmes. D'autre part, l'association participe aux



Insaf Arabe, une des femmes qui participent au projet vannerie

«Etre femme c'est vraiment bien. Mais ça peut aussi être difficile car nous sommes confrontées, pendant toute notre vie, à un tas de défis. La Journée Mondiale des Femmes célèbre la grandeur de la femme, elle célèbre sa bonté, sa force, ses sacrifices, ses rêves, ses réussites et ses espoirs. J'espère que les femmes du monde entier vont trouver la force de construire leur avenir et agir de sorte que leurs rêves deviennent réalité.»

diverses activités du WAC visant l'émancipation des femmes et encourage ces dernières à se syndiquer afin de mieux défendre leurs droits. De plus, *Sindyanna* a mis sur pied des formations en vannerie, ouvertes aussi bien aux femmes arabes que juives, avec l'objectif de faire revivre un ancien artisanat palestinien, de valoriser des ressources naturelles locales telles que les feuilles des dattiers, de créer des sources de revenu supplémentaires et de jeter des ponts entre les deux communautés. Après avoir lancé ce projet dans le village arabe de Kufr Manda, l'association a pu inaugurer, en 2010, un «centre de visiteurs» comprenant, entre autres, l'atelier de vannerie géré par des artisanes professionnelles, et un point de vente. Depuis lors, plus de 100 femmes arabes et juives ont appris l'art de confectionner des paniers, tout en ayant l'opportunité de se côtoyer, et de voir que la coexistence pacifique n'est pas qu'une utopie.

Elisabeth Piras

Pour en savoir d'avantage:
www.sindyanna.com